

Dimanche 16 avril 2017

Pâques

Matthieu 28, 1-10

Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité ! Voilà comment se saluait la chrétienté primitive au matin de Pâques. Réjouissons-nous, Dieu est plus fort que la mort. Comment cela se fait-il que son fils mort ait pu être ramené à la vie ? Nous ne le savons pas, nous ne le comprenons pas puisque cela dépasse nos capacités humaines. Pourtant voilà une espérance formidable offerte qui change les perspectives.

Tous nous avons déjà connu des morts, dans notre parcours. La mort d'un proche ou d'autres morts plus symboliques. L'un me dit : je suis dévasté depuis la maladie de mon fils, l'autre me confie : je suis à terre depuis mon divorce, d'autres ne voient pas comment ils pourraient se relever après tel deuil ou souci. Qui nous relèvera quand tout s'est effondré, ce à quoi nous avons cru ; une amitié, un amour, un idéal ?

Les disciples voient tout ce en quoi ils ont cru, mourir sur la croix. Le message qui les a fait tout quitter, ce message d'amour de Jésus qui pouvait changer le monde. Et puis cet homme, Jésus de Nazareth, en qui ils avaient trouvé un ami, un maître, un appui sans faille. Et cela fait mal car tout ceci est à l'agonie sur la croix.

Dieu lui-même souffre, Dieu lui-même se meurt sur la croix. Il a envoyé son Fils unique et le monde n'en a pas voulu. Ni de son

message, ni de sa personne. Le monde les a condamnés à mourir. Dieu doit faire son deuil d'une humanité qui accepterait l'amour qu'il lui donne, qui accepterait d'être sauvée.

Voilà pourquoi au matin de Pâques, tout commence nouvellement, c'est une nouvelle naissance pour Dieu et l'humanité. La perspective est nouvelle. C'est le matin de la nouvelle naissance pour moi et pour le monde. Et Dieu sait, qu'il y en a des choses à changer dans ma vie et dans le monde !

Comment le comprendre ? Simplement en nous attachant à toutes les résurrections observables de notre vie sur terre. D'abord le printemps. La terre brune se couvre de vert. Les arbres morts se couvrent de fleurs. De la terre vide sortent des fleurs ; des jonquilles, des crocus, des tulipes, des jacinthes ; des couleurs et des odeurs que nous avions oubliées tout l'hiver durant. Oui la vie reprend le dessus là où tout était froid et stérile.

Et puis il y a cette femme que l'on voyait brisée par un compagnon violent, malveillant qui reprend couleur et vie par la rencontre d'une personne aimante et respectueuse. Il y a cet homme acariâtre que la maladie fait redécouvrir les petits plaisirs du quotidien. Oui, les résurrections existent mais elles ne font pas les gros titres des journaux.

Elles parlent de ce que la Bible nomme le corps spirituel. L'épître aux Corinthiens dans son 15^{ème} chapitre nous le raconte bien. Le corps spirituel est faiseur de vie. En cela il est le droit héritier de Jésus lui-même qui a su redonner vie à Lazare comme à d'autres. Nous sommes tout près de la lumière de Pâques quand nous sentons en quelqu'un l'infini qui l'habite. Vous savez bien que lorsque quelqu'un

est mort, nous ressentons encore ce qui faisait sa personnalité, son identité, envers et malgré les transformations de son corps par la maladie. Notre corps de lumière est dès à présent en gestation en chacun de nous. Il y a des jours, où ce corps spirituel est déjà visible, palpable parce que vous rayonnez de ce qui est votre force, votre joie profonde, votre fondement. Et puis il y a des jours sombres, où l'on ne perçoit que votre faiblesse, votre corps terrestre, dans son opacité. Mais soyez-en sûrs, en vous, Dieu a posé, semé, le corps spirituel. C'est l'image de Dieu que nous portons en nous. Nous sommes semés incorruptibles. Dieu a mis en nous sa graine d'éternité.

Oui nous craignons ce qui altère notre humanité, notre force et notre beauté mais personne ne peut nous dérober ce corps spirituel que Dieu a enfoui en nous profondément. Les anges du matin de Pâques s'adressent aux femmes en leur disant : « N'ayez pas peur ». Cela fait écho aux anges de la nuit de Noël qui disent de même aux bergers : « N'ayez pas peur ! » Du début à la fin des évangiles, Dieu nous libère de la crainte. Crainte de n'être pas nous-mêmes, crainte de ne pas être à la hauteur, crainte de la maladie, crainte de la mort. « Non, n'ayez pas peur ! Celui que vous cherchez dans une tombe n'est pas ici. Ce que nous croyons mort n'est plus dans la mort. L'humain n'est pas voué à la mort. Dieu l'a dédié, de toute éternité, à la vie.

N'ayez pas peur, vous ne serez pas prisonniers pour toujours de la mort. Et quand vous traversez le temps du deuil, de la maladie et de la souffrance, sachez que vous ne resterez pas ici parce que Dieu vous déplacera. Il vous déplace de la terre au ciel, il vous déplace de l'humanité à Dieu, il vous déplace de la mort à la vie, il vous déplace de la tristesse à l'espérance, de la nuit à la lumière !

Ce Jésus de Nazareth qui est mort sur la croix, il s'est réveillé de la mort et il vous attend en Galilée. Par deux fois, arrive cette précision, Jésus ressuscité vous attend en Galilée, pourquoi ?

La Galilée c'est le lieu d'origine des disciples, c'est l'endroit de leur quotidien ; là où ils pêchaient, là où ils réparaient leurs filets, là où se trouvent leurs familles. C'est là que vous le verrez, vivant.

Pâques, ça ne se passe pas dans les quatre murs de cette église. Pâques, le Dieu vivant, vous attend dehors, chez vous. Là où vous vivez. C'est chez vous, dans votre maison, dans votre couple, dans votre famille, dans votre lieu de travail, que vous devez renouer avec la vraie vie, la vie spirituelle, la vie de lumière. Si vous êtes abattus, c'est là que vous devez être relevés. Si vous êtes violents dans vos gestes ou paroles, c'est là que vous devez apprendre à vous maîtriser, à semer la paix. C'est dans votre Galilée que le Ressuscité veut vous rencontrer. C'est là que se joue votre vie avant et après la mort, celle qui dès aujourd'hui peut vous mener vers le corps spirituel de lumière.

Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité ! Allez le rencontrer dans votre Galilée ! Amen, Alléluia !

Isabelle Gerber, inspectrice ecclésiastique

Cantiques

ARC 477,1-3	Christ est ressuscité
EG 116, 1-5	Er ist erstanden
ARC 471, 1-3	A toi la gloire
EG 100, 1-4	Wir wollen alle

Intercession

Prions pour ceux qui sont sur un chemin de vie. Pour les nouveau-nés et leurs parents, pour les enfants qui peuvent faire confiance, pour les jeunes qui découvrent la tendresse.

Prions pour ceux qui sont sur un chemin de vie. Pour les personnes qui commencent un nouveau travail, pour ceux qui s'engagent dans les études, pour ceux qui ont réussi à se réconcilier.

Prions pour ceux qui sont sur un chemin de vie. Pour ceux qui cessent de revendiquer pour s'ouvrir au dialogue, pour ceux qui deviennent artisans de paix, pour ceux qui choisissent de servir, pour ceux qui s'engagent avec enthousiasme et lucidité pour les plus démunis de notre humanité.

Prions pour ceux qui sont sur un chemin de vie. Pour ceux qui sont sur le seuil du grand passage, pour ceux qui choisissent de bénir, qui se réjouissent de vivre la communion, pour ceux qui soutiennent l'action de leur Église, pour ceux qui ont choisi de l'aimer malgré tout.